

TOUTES CULTURES

Acariens tétranyques :

Actualité : les premiers foyers de cet acarien très polyphage sont présents sur différentes cultures du Roussillon.

C'est généralement sur le fraisier que l'on retrouve les premières contaminations. Il est indispensable de repérer précocement la présence des acariens. On observera le bas des plantes à la recherche de zones décolorées situées très souvent à la base des nervures principales des feuilles âgées.



Symptômes caractéristiques sur feuille de concombre



Symptômes sur feuille de haricot
(Coloration rougeâtre)

Ces premières colonies sont dues à des femelles qui ont hiverné dans le sol. Elles viennent déposer les œufs qui donnent rapidement des jeunes larves de couleur claire reconnaissables aux deux taches noires, très nettement visibles (avec une loupe), voir photo ci-contre.

Stratégie de protection : introduire rapidement *Phytoseiulus persimilis* sur les foyers préalablement repérés.

Le suivi de ces zones permettra de valider l'installation de l'auxiliaire et de pouvoir prélever des feuilles pour ensemercer les nouveaux foyers de tétranyques.



Acariens tétranyques



Phytoseiulus persimilis

Introduction à l'aveugle :

si vos cultures ont été attaquées par les tétranyques l'année dernière, il sera judicieux d'introduire *Phytoseiulus persimilis* à partir de fin avril pour les zones précoces. Si vous n'avez pas repéré de foyers, le lâcher se fera à l'aveugle en répartissant les auxiliaires sur l'ensemble de la culture.

L'installation de cet auxiliaire sera facilitée par un climat humide, en présence d'épisode de tramontane prévoir des aspersion pour remonter l'hygrométrie.

Remarque : *Phytoseiulus persimilis* s'installe difficilement sur tomate.

TOMATE Sous abri

Tuta : les galeries de *Tuta absoluta* sont présentes sur toutes les parcelles avec une pression variable.

Leur destruction par prélèvement manuel des folioles minées est **une mesure prophylactique indispensable en début de culture**. Un passage par semaine permettra de maintenir la pression en début de culture. Cette mesure sera accompagnée d'applications de *Bacillus thuringiensis* à réaliser à une semaine d'intervalle.

Lutte biologique :

En renforcement de l'action des punaises mirides : *Macrolophus pygmaeus* introduits ou indigènes, *Dicyphus* sp...il est possible d'envisager des lâchers du parasite d'œufs de *Tuta* : *Trichogramma achaeae*. Le conditionnement minimum est de 25 plaquettes de 2500 individus à accrocher sur le haut des plantes (coût indicatif 22,50€).

Ce conditionnement correspond à une dose faible pour 2500m². Ces petites guêpes ne se multipliant pas dans la culture il faut donc prévoir des introductions régulières durant la saison.

Le Spinosad (Success4) présente une efficacité intéressante contre ce ravageur mais sa toxicité sur les auxiliaires incite à réserver son utilisation en dernier recours.



Mine avec larve de *Tuta absoluta*

Acariose bronzée :

Provoquée par le micro acarien (*Aculops lycopersici*).

Ce ravageur a été présent dans de nombreuses cultures de tomate en Roussillon, l'année dernière. La présence de ces micro-acariens entraîne une coloration brune des tiges (chocolat), puis les feuilles se dessèchent en commençant par le bas des plantes. Les premiers symptômes doivent être repérés très tôt. Arracher les plants foyers et traiter la zone au soufre (trois traitements à 4 jours). Depuis quelques années ce ravageur est en recrudescence et devient très problématique.

La stratégie utilisée en Catalogne Sud consiste à réaliser un poudrage au soufre dès que les plantes mesurent 1 mètre, ce traitement sera renouvelé en fonction de la pression du ravageur.



Symptômes acariose bronzée : tiges et pétioles de couleur brune et dessèchement du bas des plantes

POMME DE TERRE

Doryphore :

Les premiers adultes sont présents actuellement sur les parcelles du littoral, ils n'occasionnent pas de dégâts ; ce sont leurs larves qui attaquent la végétation. La seule méthode de lutte contre les adultes est la destruction manuelle (réalisable en petite parcelle).

La stratégie de protection principale portera sur les jeunes larves : il conviendra de repérer quelques pontes (amas d'œufs jaunes orangés) et de les observer régulièrement, dès le début des éclosions ; réaliser deux traitements à 8 jours avec du NOVODOR à 5l/ha. Ce produit est un *Bacillus thuringiensis* (*var.tenebrionis*) spécifique du doryphore qui agit par ingestion sur les jeunes larves, soigner l'application.

Le Success4 (0,075l/ha) est également homologué contre ce ravageur, ce produit présente une bonne efficacité mais est agressif sur les auxiliaires.

Mildiou : (premières contaminations en Roussillon)

Il convient de protéger les cultures contre le mildiou par des applications de Bouillie Bordelaise à 1 kg/hl (soit 0,8 kg/ha en cuivre métal pour un volume de bouillie utilisé de 400 l/ha). Par la suite la cadence de traitement sera adaptée au risque de contamination et au climat (en condition humide resserrer la cadence), renouveler la protection après une pluie de 25mm et/ou suivant la pousse (nouvelle végétation après le traitement non protégée). Attention, la qualité de l'application conditionne l'efficacité du traitement. En arrosage par aspersion, arroser le matin afin que le feuillage sèche avant le soir, positionner les irrigations, si possible, lors des périodes de tramontane.

Les formulations d'hydroxyde (Champ Flo,...) sont également utilisables, elles présentent un effet choc intéressant sur parcelles contaminées. Se ramener à la dose de cuivre ci-dessus.

Courgette sous abri

Certaines plantations précoces commencent à marquer un affaiblissement des plantes (couleur pale et têtes qui s'affinent).

Il est possible de relancer ces cultures en pratiquant des aspersion. En effet une aspersion copieuse de l'ordre de 15mm (soit de 1h à 1h30 suivant le débit de l'installation) permettra d'humidifier en profondeur le sol des passes pieds ce qui a pour effet de valoriser les éléments fertilisants de cette zone. De plus cette pratique améliore le confort des plantes car l'évaporation remonte l'hygrométrie. Cette technique pourra s'utiliser pour d'autres cultures par exemple pour relancer une culture de tomate en début et en cours de récolte. On évitera cette pratique en culture de melon en raison du risque de mildiou.

Blanchiment des abris

Dès que l'on approche des fortes chaleurs il est conseillé de blanchir les abris pour éviter d'exposer les cultures à des températures trop élevées.

Les produits vendus pour cet usage présentent l'avantage d'adhérer sur le film plastique et d'être moins opaques en cas d'humidité. Toutefois il arrive que certains produits ou lots soient nettement moins performants...

Il existe une alternative qui consiste à utiliser de la chaux épurée ou chaux aérienne éteinte disponible chez les fournisseurs de matériaux de construction. Ce produit a une moins bonne tenue au lessivage mais il est nettement moins couteux que les produits spécifiques.

Dose d'utilisation : 10 kg de chaux/hl + 1 litre de lait/hl.

Quel que soit le produit, il peut être intéressant de réaliser un blanchiment progressif en deux passages. Pour un tunnel orienté Nord Sud, c'est le côté ouest qui est nettement plus chaud, ce côté pourra être blanchi en premier.

Le concombre est l'espèce la plus sensible aux excès de température avec des risques de brûlures de têtes, le blanchiment est impératif pour cette culture.

L'application de produits phytosanitaires est sous votre responsabilité, veuillez respecter les règles de leur utilisation (AMM, dose, ...). La mise en œuvre de mesures prophylactiques, l'observation régulière des cultures et la connaissance des maladies, des ravageurs et des auxiliaires sont indispensables.